

Prix scientifique Anne-Hébert

Cinquième édition (2018)

Sherbrooke, le 15 avril 2018 — Le Centre Anne-Hébert et le Vice-rectorat à la recherche de l'Université de Sherbrooke sont heureux d'annoncer l'attribution du Prix scientifique Anne-Hébert 2018. Pour cette cinquième édition, le jury a désigné exceptionnellement deux lauréats. La lauréate du premier prix est madame Annie Tanguay. Le jury la félicite pour sa thèse, intitulée *Édition établie*, annotée et présentée des textes *Le Torrent*, *Le Temps sauvage*, *La Mercière assassinée*, *Les Invités au procès*, et de cinq écrits dramatiques parus dans des périodiques ou inédits, suivi de l'essai *Variations poétiques dans le théâtre d'Anne Hébert*. Dirigée par la professeure Nathalie Watteyne de l'Université de Sherbrooke, cette thèse a été déposée en 2015.

Le jury – composé de Janet Paterson, professeure à l'Université de Toronto, de Robert Harvey, professeur retraité du Collège de Maisonneuve, et de Dominique Héту, chercheure postdoctorale rattachée au Centre d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta – a estimé que « Le travail d'édition critique requiert une aptitude particulière à l'égard de la recherche, ce dont fait preuve Annie Tanguay. À la lecture de sa thèse, on constate une solide connaissance de la panoplie de moyens nécessaires à la mise en valeur d'une œuvre ». En outre, le recours à « tout un éventail de travaux, de références, d'entrevues, et de sources, fait état de la rigueur et de l'effort intellectuel déployés pour réaliser le projet. La thèse est aussi très riche, bien structurée, facile à suivre, ce qui souligne l'expertise de la chercheure et sa maîtrise du contenu. »

La lauréate du second prix est madame Katheryn Tremblay, pour son mémoire *Parages poétiques : remembrance et poésie dans Kamouraska d'Anne Hébert et L'Amant de Marguerite Duras*. Dirigé par Julie Beaulieu et Andrée Mercier, professeures à l'Université Laval, ce mémoire a été déposé en 2016. Le jury « la félicite pour sa contribution originale à l'avancement des études hébertiennes. L'auteure démontre une bonne connaissance à la fois du travail des auteures et de la masse critique. L'étude présente une généalogie bien étoffée et tisse un support solide pour appuyer l'argument principal ».